

Marcillé : il cultive la passion pour les vieux outils et leur histoire

Publié le 08/09/2023 à 15:52 | Mis à jour le 08/09/2023 à 15:52



Marc Zéziola a une préférence pour les outils détournés de leur fonction première.

© (Photo NR)

Marc Zéziola collectionne les vieux outils, d'ici et d'ailleurs. Davantage par passion pour leur histoire que pour le plaisir d'amasser. Rencontre.

Clés à molette, fers à repasser, tournevis, jugs, coussottes, marmottes... Impossible d'énumérer la totalité de la collection de ce Parisien de naissance à l'accent des Pyrénées, récemment installé dans le Mellois et membre de la Société archéologique melloise.

Comment est venue cette idée de collection ?

Marc Zéziola : « Tout petit, je collectionnais dans ma chambre tout ce que je trouvais. Ma table de nuit était un moyeu de roue de moulin. Je n'avais pas l'idée de faire une collection, ce que j'aimais c'était la matière et les formes. C'est plus tard que j'ai pris conscience que c'était une collection. Elle comporte aujourd'hui quatre volets : les vieux outils, les objets de la vie quotidienne, les objets militaires qui ont continué de servir après la guerre et enfin, les outils fabriqués et détournés, comme une lime transformée en arrache-clou. J'aime cette intelligence manuelle. »

Que racontent tous ces objets ?

« Ils sont un témoignage du passé qu'il faut conserver. C'est de l'archéologie moderne. Tout ce qui existe aujourd'hui vient de ces vieux outils. Certains font preuve d'ingéniosité dans leur conception. Ayant plus de temps, je m'intéresse désormais davantage aux marques et aux logos. Je ne recherche rien en particulier, je fais les vide-greniers et j'achète ce qui me semble intéressant, ensuite je fais un travail de recherche pour retrouver l'origine des outils et objets. Parfois, c'est un logo qui me permet de trouver l'usage. Je conserve toutes mes recherches dans mon ordinateur, tous les outils sont documentés, sauf quelques-uns. À ce moment-là je fais des suppositions. Je peux aussi comparer avec les outils que j'ai déjà. Parfois, c'est un détail qui me permet de faire des suppositions. Mais je n'ai pas de certitudes. »

Un projet de musée pour partager cette passion ?

« J'aimerais, à terme, réunir plusieurs collectionneurs. J'ai déjà des contacts. *La Nouvelle République* a consacré un article dans l'été à **l'un des plus grands collectionneurs de fers à repasser**. J'aime bien comprendre comment les créateurs d'outils résolvaient les problèmes. Les tournevis anglais par exemple ne sont pas les mêmes que les nôtres. J'aime aussi comparer les outils manufacturés et ceux bricolés. Il y a parfois du réemploi. Un fer à cheval peut devenir un outil permettant de récupérer les seaux tombés dans un puits. Il y a aussi des outils qui n'existent plus. J'ai par exemple un rabot qui servait à retirer les étiquettes sur les caisses en bois. »

Marc Zéziola exposera ses outils dans la salle des fêtes de Saint-Génard (Marcillé) samedi 16 et dimanche 17 septembre de 9 h à 18 h. La veille sera consacrée à l'accueil des scolaires. Entrée libre.